



Vaera (62)

והוצאתי אתכם מתחת סבלת מצרים והצילתי אתכם מעבדותם (ו, 1)
 « Je vous ferai sortir de sous les souffrances de l’Egypte et vous délivrerai de leur servitude » (6,6)

Le terme : «Sivlot (סבלות)» que l’on traduit par : «les souffrances », peut aussi être rapproché du terme “Sovel (סובל) ” qui signifie “supporter”. Le verset se comprend alors : « Je vous ferai sortir de sous le fait de supporter l’Egypte. » En effet, tant que les juifs supportaient l’esclavage d’Egypte, ils ne pouvaient pas en être libérés. C’est uniquement en les faisant sortir de cette situation (Je vous ferai sortir), que les juifs ne pourront alors plus supporter le fait d’être en exil, et c’est alors que **Hachem** les délivrera (Je vous délivrerai). Tant que les juifs supportent l’exil, ils ne peuvent pas en sortir. Il faut en venir à ne plus supporter notre situation d’être en exil, pour qu’intervienne la délivrance.

Hidouché Harim

ויט אהרן את ידו על מימי מצרים ותעל הצפרדע ותכס את ארץ מצרים (ב, ח)

« Aaron étendit sa main sur les eaux d’Egypte ; la grenouille monta et couvrit le pays d’Egypte » (8,2)

Le **Midrach** (Chémot Rabba 10,2) nous rapporte que les grenouilles ont sauté dans les fours des égyptiens pour sanctifier le Nom de D. La guémara (Pessa’him 53b) nous enseigne que : **Hanania, Michaël et Azaria** sont allés de bon cœur dans la fournaise, en prenant exemple sur le comportement des grenouilles qui se sont précipitées de bon cœur dans les fours. Selon le **Hatam Sofer** cela est mis en avant dans le Pérek **Chira**, où chaque composant de la création émet une louange à D. Les grenouilles chantent : **Barou’h chèm kévod mal’houto** (béni soit le Nom dont la gloire du royaume est à jamais). Le **Rav Pam** disait que la génération de la Shoa est morte en **Kiddouch Hachem**, et que le rôle de notre génération est de vivre en **Kiddouch Hachem** (sanctifier, élever le nom de D.), en suivant de façon exemplaire la vie selon les lunettes de la Torah., la volonté de D. Le bruit d’une grenouille ressemble à une répétition de : « Quoi? Quoi? Quoi? ... » Qu’est-ce que D. attend de moi? A chaque instant, il faut être prêt à sacrifier toute force s’opposant au fait d’agir en conformité avec l’opinion de nos Sages, à la loi juive. Selon le **Midrach** (Téhilim 28), à la fin de cette plaie, toutes

les grenouilles moururent, dans les maisons, dans les champs, dans les cours. Cependant, celles qui avaient donné leurs vies en entrant vivantes dans les fours afin d’élever le Nom de D. sortirent vivantes des fours et rentrèrent dans le Nil.

Aux Délices de la Torah

Les Plaies : La quatrième plaie : les animaux sauvages

Les animaux sauvages du monde entier ont mis vingt-quatre heures pour se réunir en Egypte, au moment exact fixé par Hachem. (Malbim). Normalement, il existe la loi de la jungle : les plus forts pourchassant les plus faibles. Durant cette plaie, dans un objectif commun de punir les égyptiens, tous les animaux ont temporairement fait une trêve. Ainsi, le lion ne recherchait pas l’agneau, ni le loup la chèvre, (Rachi). Selon le **Midrach**, tous les animaux sauvages sont venus avec le sol naturel sur lequel ils sont habitués à vivre (la jungle, la glace, ...). En effet, lorsqu’ils sont dans leur habitat naturel, c’est là qu’ils sont le plus dangereux et capables d’infliger des dommages importants. (Rav Itsélé de Volozhin). Les oiseaux bloquaient les rayons du soleil. Ainsi, ceux qui fuyaient l’attaque d’un animal trébuchaient et tombaient, incapable de voir où ils allaient (Midrach). Selon le **Sforno**, lorsque les égyptiens s’enfermaient chez eux, pour échapper aux animaux sauvages, le sol de leurs maisons était rempli de serpents. Les abeilles piquaient les égyptiens dans les yeux et volaient dans leurs oreilles. Ils essayaient de les fuir, mais les abeilles les poursuivaient avec leur dard pointu. Il y avait un énorme monstre marin appelé «**Silonith**» ou, selon d’autres : «**Sironith**», qui avait de multiples tentacules mesurant chacune plus de quatre mètres de long. Le monstre parcourt les rues d’Egypte, et par les plafonds et les toits, il plonge ses tentacules à l’intérieur des maisons puis force les verrous. Les autres bêtes sauvages n’éprouvent alors aucune difficulté à pousser les portes ouvertes et à se précipiter à l’intérieur. (Séfer haYachar). Les oiseaux et autres rapaces entrent également à leur tour par les portes grandes ouvertes et remplissent l’air d’un battement d’ailes furieux, et poussent de grands cris aigus en fondant sur leurs proies. (Rokéa’h). Même les animaux non venimeux, non sauvages, sont devenus des chasseurs d’égyptiens. Hachem a mis dans les glandes de ces animaux du

venin et leur a insufflé un instinct de chasser et de tuer. Les animaux mordaient les arbres, y laissant des gouttes de venin. Par la suite, lorsque les fruits étaient mangés par les égyptiens, ne se doutant de rien, mourraient alors empoisonnés. (Or Ha'Haïm Haquadoch). Même les animaux domestiques s'attaquèrent aux égyptiens. (Midrach HaGadol 8,17)

La sixième plaie : les ulcères

Hachem a ordonné à **Moché** et à **Aharon** de prendre chacun deux poignées de suie d'une fournaise. Aharon devra donner ses deux poignées à Moché qui les prendra en plus des 2 poignées qu'il a prises lui-même, et il lancera toute cette suie vers le ciel, d'une seule main. (Midrach Chémot Rabba 11,6) Ainsi, il y a eu un grand miracle : Moché a été capable de tenir 4 poignées de suie en une seule main, sans rien en perdre. La suie lancée par Moché vers le ciel, a atteint le Trône de Hachem, dans le 7e et plus lointain Ciel. (Midrach rabba 11,10). Ainsi, c'est un autre grand miracle : malgré le fait que c'est une substance légère comme la plume, elle est montée directement au Ciel. Quatre poignées de suie ont été suffisantes pour se répandre sur l'intégralité des terres appartenant à l'Égypte, et sont tombées sur tout égyptien et leur troupeau. Certains de nos Sages affirment que cette suie lancée par Moché s'est répandue sur une surface de 400 parsas, soit une distance d'environ 1800 km. C'est encore une fois un miracle incroyable au regard de la légèreté de cette substance. La suie s'est transformée en poussière, et lorsqu'un de ces grains de poussière entra en contact avec la chair d'un être humain ou d'un animal, elle causera des ulcères extrêmement douloureux (Abravanel). Le Sforno (Chémot 9,8) rapporte que Pharaon a été directement témoin de tous ces prodiges.

Rabbi Ephraïm dit que l'objectif de tous ces miracles est de montrer à Pharaon la puissance de Hachem et Sa capacité de créer ce qu'Il désire à partir du néant. Les magiciens, principaux conseillers de Pharaon, sont les premiers à souffrir de la plaie des ulcères. (Kli Yakar 7,17). Cette plaie va d'ailleurs marquer la fin de leur influence sur la cour royale. Selon le **Malbim**, ils sont incapables de reproduire cette plaie puisqu'ils n'arrivent pas à trouver un seul égyptien en bonne santé sur lequel tenter l'expérience.

Selon le **Abravanel**, ils n'ont pas la moindre idée sur la façon de créer des ulcères à partir de la suie. Bien qu'ils n'ont su imiter la plaie des poux, ils pouvaient alors toujours continuer à conseiller Pharaon. Mais à présent, ils étaient incapables de

se déplacer jusqu'à lui, puisqu'étant totalement couverts d'ulcères ils n'arrivaient pas à tenir debout (Rabbi Avraham, fils du Rambam, Vaéra 9,11). Leur visage difforme les rend méconnaissables, si bien que même s'ils auraient pu se déplacer, ils seraient restés chez eux pour cacher la honte que leur cause leur apparence (selon le Ramban) et leur impuissance totale (selon les Tossefot sur la Torah).

Ils ne guériront jamais de leurs ulcères, et nombre d'entre eux finiront par en mourir. Cette plaie marque la fin des magiciens. (Midrach Yalkout Chimoni 184). Selon Abravanel, les animaux achetés par les égyptiens après la peste sont aussi affectés par les ulcères.

Halakha : Règles relatives aux « Tsitsit »

Avant de s'envelopper du 'Tallit', on doit examiner les franges pour voir si elles sont convenables. Il faut examiner également les fils qui sont dans le trou, ainsi que les torsades. Il faut séparer les fils pour qu'ils n'adhèrent pas les uns aux autres. Si on arrive en retard à la synagogue de telle sorte qu'en séparant les franges et en les examinant, on risque de prier sans la communauté, dans ce cas-là, on n'aura pas besoin de les examiner et de les séparer.

Abrégé du Choulhan Aroukh volume 1

Dicton : *Les bons traits de caractère sont la fortune de l'homme.*

Rabbi Israël Salanter

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, דינה בת מרים, גילברט יפה בת מרים, צדוק בן מרים אליהו בן מרים, שלמה בן מרים. זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת של גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מזה, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, דניאל בן רחל, חוה בת צביה.

